

Admission au diaconat d'Olivier Paulot

Samedi 15 septembre 2018 au Monastère de l'Annonciade à Thiais

Homélie de Monseigneur Michel Santier

Lectures liturgiques : Heb 5 7-9 ; Ps 30 ; Jn 19, 25-27.

Un ami de Mgr Hippolyte Simon, archevêque émérite de Clermont, qui connaît bien la Pologne, quand il parlait aux séminaristes, disait : il est plus difficile pour un jeune de répondre à l'appel du Seigneur en France qu'en Pologne où les séminaristes sont plus nombreux. Il est plus courageux pour Olivier de répondre à l'appel du Seigneur en disant "Me voici" car il est le seul candidat cette année alors que d'autres années plusieurs candidats étaient disponibles.

Cela signifie que, vous les diacres et leurs épouses, qui entourez aujourd'hui Olivier et Marie Pascale, vous devez peut-être réfléchir à cette question : Priez-vous pour que d'autres hommes répondent à l'appel du Seigneur et de l'Eglise pour devenir diacres ? Est-ce que vous-mêmes vous osez en parler ou interpeler des personnes que vous connaissez autour de vous ? Vous déchargez-vous sur les prêtres ou sur d'autres acteurs pastoraux ? Vous dites-vous : dans notre ville, il n'y a pas assez de diacres ?

Depuis le concile Vatican II qui a restauré le diaconat permanent qui a rejailli au cœur de l'enfer des camps de concentration, le diaconat trouve sa place originale dans l'Eglise et dans notre Eglise diocésaine. Et ce qui est dit dans le décret sur le ministère des prêtres et la vie des prêtres au numéro 11, s'applique aussi à vous les diacres :

Ce devoir d'appeler découle de la mission sacerdotale elle-même, par laquelle le prêtre participe au souci qu'a toute l'Eglise d'éviter toujours ici-bas le manque d'ouvriers dans le peuple de Dieu.

Cette mission d'interpellation fait partie intégrante de votre vocation et de votre mission de diacre. Aujourd'hui, l'Eglise après nous avoir invités à fixer nos yeux sur Jésus offrant sa vie sur la croix, nous invite à tourner notre regard vers Marie, "Notre Dame des Douleurs".

L'Eucharistie, "*Faites ceci en mémoire de moi*", rend présent, actuel, dans nos existences le mystère pascal, la mort et la résurrection du Christ et, comme le dit saint Jean-Paul II dans son encyclique "l'Eglise vit de l'Eucharistie" (n° 56) :

Dans le mémorial du calvaire est présent tout ce que le Christ a accompli dans sa passion et dans sa mort.

Au calvaire, Marie a participé aux souffrances de son Fils ; son cœur maternel s'est élargi aux dimensions de l'amour infini de son Fils pour les hommes. Jésus nous a donné, nous a laissé sa Mère comme notre mère. C'est seulement après que Jésus a pu dire : *Tout est accompli, tout est achevé.*

"Vivre dans l'Eucharistie le mémorial de la mort du Christ suppose aussi de recevoir continuellement ce don", nous dit encore Jean Paul II.

A chaque Eucharistie, avec le don de lui-même dans sa Parole et dans son Corps, Jésus nous redonne sa mère : *Voici ta mère*, pour qu'elle nous accompagne comme elle a accompagné son Fils dans la foi, dans sa mission jusqu'au bout, jusqu'à la croix. Elle nous accompagne dans le "oui" que nous avons à prononcer, elle qui a prononcé le premier oui à l'annonciation pour que Jésus devienne homme, partage notre condition humaine.

Elle a accompagné Olivier dans son oui d'aujourd'hui, avec celui de son épouse Marie Pascale ; ce oui qui va en entraîner d'autres jusqu'à l'ordination diaconale, dans l'acceptation de la première mission et des autres missions qui lui seront confiées.

Elle vous accompagne tous, chers amis diacres, non seulement dans le "oui" de votre ordination célébré dans la joie, mais aussi dans les "oui" plus difficiles rencontrés dans la mission, comme dans la vie familiale et professionnelle et la société.

Saint Jean-Paul II souligne qu'il "existe une *analogie profonde* entre le *Fiat* par lequel Marie répond aux paroles de l'Ange et l'*Amen* que chaque fidèle prononce quand il reçoit le Corps du Seigneur" (n° 55). Aujourd'hui, en la fête de Notre Dame des Douleurs, Jésus nous donne Marie comme Mère et nous qui allons communier à son corps, elle nous accompagne dans le "Amen" que nous prononçons mais aussi dans tous les "oui", les "amen" que nous vivons en accomplissant notre mission.

Que le premier "Oui" d'Olivier, auquel s'associent Marie Pascale et ses enfants, nous renouvelle tous dans le "oui" de notre baptême, de notre confirmation, de notre consécration, de notre ordination. Qu'au-delà des difficultés de la mission qui nous associe à la passion de Jésus, nous puissions déjà garder la joie du serviteur car, par la mission que nous avons reçue et que nous accomplissons avec fidélité, nous sommes déjà entrés dans la joie du Royaume.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil